

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l' Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue

Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé :

L'autofiction au service de la mémoire dans:

La Répudiation de Rachid Boudjedra

Rédigé et présenté par :

Bouhessane Amira

Bouguerra Hana

Sous la direction de:

Merouane NECIB

Membres du jury

Président : Omar Ait Kaci, Maître-assistant A, Université 8 mai 1945- Guelma

Rapporteur : Merouane Necib, Maître-assistant A, Université 8 mai 1945- Guelma

Examineur : Salima Hassani, Maître-assistant A, Université 8 mai 1945- Guelma

Année d'étude 2022/2023

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l' Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue

Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française

Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé :

L'autofiction au service de la mémoire dans:

La Répudiation de Rachid Boudjedra

Rédigé et présenté par :

Bouhessane Amira

Bouguerra Hana

Sous la direction de:

Merouane NECIB

Membres du jury

Président : Omar Ait Kaci, Maître-assistant A, Université 8 mai 1945- Guelma

Rapporteur : Merouane Necib, Maître-assistant A, Université 8 mai 1945- Guelma

Examineur : Salima Hassani, Maître-assistant A, Université 8 mai 1945- Guelma

Année d'étude 2022/2023

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À l'homme de ma vie , mon exemple éternel celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir à toi Mon père "Ibrahim " , et ma chère maman qui me encourage durant ces années d'études .

À mes chères sœurs (Nadjette .ikram .Ferial)et mon frère (Aissa)
à toute ma famille, ma source d'espoirs et de motivation sans EXECPTION.
à tous mes amis qui m'ont encouragé (Rayene , Hana , Ranya , Radya , Chahinez , Amer)

Mon cher Fiancé Mon soutien moral qui m'a supporté et m'a dirigé .

Et À hana Ma chère amie avant d'être ma binôme pour sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail .

Sans oublier Mon encadrant Monsieur Necib Merouane .

Bouhessane Amira

Je dédie entièrement ce travail à :

Mes chers parents qui m'ont toujours été là pour moi et qui m'ont donné le courage et m'ont soutenu pour que je puisse atteindre mes objectifs.

À ma chère sœur : Chourouk

À mon cher frère : Zaki

À mes chers amies : ferial , nessrin , Rania , Hind , Dhoha , Rahma et Chaima .

À Amira , ma chère amie avant d'être ma binôme, ça n'a pas été facile , mais on a réussi .

À mon encadreur M. Necib MEROUANE.

À tous ceux qui m'ont soutenu de près ou de loin .

Hana Bouguerra.

Remerciements

Avant tout , nous remercions Dieu Tout puissant, de nous avoir donné le courage, la patience et la volonté d'entamer et de terminer ce modeste travail.

La réalisation de ce travail a été possible grâce à la contribution de plusieurs personnes à qui nous tenons témoigner toute notre gratitude.

Nous voudrions adresser tout notre reconnaissance à notre directeur de recherche Monsieur NECIB MEROUANE , qui a bien voulu accepter de diriger ce travail , pour sa patience , sa disponibilité, ses orientations et surtout ses judicieux conseils, Tout au long de la réalisation de ce modeste mémoire .

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury d'avoir accepté d'examiner et d'évaluer notre travail .

Nous remercions tous les enseignants qui ont contribué à notre formation Tout au long de notre parcours universitaire.

Nous adressons nos remerciements à nos chers parents et à nos amies pour leur soutien moral et leurs encouragements.

Le Résumé :

ce travail de recherche aborde le thème de l'autofiction en relations avec l'imaginaire .
le travail se focalise sur l'analyse du roman "La répudiation" de Rachid Boudjedra
avec deux approches Sociocritique et Thématique .

C'est ainsi que nous voudrions amener à mieux réfléchir sur la répudiation et son impact
sur l'auteur notre personnage principal Rachid. Nous allons également nous pencher
sur l'enfance , et lors de la deuxième partie c'est à travers l'image obsessionnelle du
père, que nous allons analyser le comportement du personnage Rachid. Il sera
également possible de voir la relation et surtout le statut des femmes dans le récit en se
focalisant sur le cas de Zoubida, la ma, , Céline.

Enfin Ce travail de recherche ouvre ainsi la voie à de nouvelles réflexions sur
l'autofiction et son rôle dans la représentation de la mémoire et de l'identité.

Mots clés :

Autofiction , l'imaginaire , la narration , L'enfance , comportement du personnage

Summary:

This research work deals with the theme of autofiction in relation to the imaginary.

The work focuses on the analysis of Rachid Boudjedra's novel "La répudiation", using two approaches: Socio-criticism and Thematics.

In this way, we hope to reflect on repudiation and its impact on the author, our main character Rachid. We will also look at childhood, and in the second part we'll analyse Rachid's behaviour through the obsessive image of the father. We'll also look at the relationship and, above all, the status of women in the story, focusing on the case of Zoubida, la ma, Céline.

Finally, this research work opens the way to new reflections on autofiction and its role in the representation of memory and identity .

Key words :

Autofiction , imaginary , narration , childhood , character behavior

Introduction générale

Les écrivains algériens d'expression française ont développé une certaine conception du récit autobiographique qui prend son origine dans la société algérienne d'après-guerre. C'est à travers des histoires qui sont le quotidien des personnages en action qu'ils reproduisent des souvenirs qui sont le plus souvent un mélange du réel et une part d'imaginaire. Le récit autobiographique algérien est une tentative d'actualiser le passé et une volonté de dire le malaise qu'ils ont vécu au cours de leurs années de jeunesse.

Le récit autobiographique est une narration où ils tentent de reproduire les images du passé et l'impact de la privation et de la misère sur les personnages confrontés en plus à une charge mémorielle, qui se forme à partir des tentatives de rendre compte de la révolte des membres de la société. Le récit autobiographique devient par conséquent, est une forme de résistance face à des moments de douleurs et de désarrois ou on constate une grande part d'imaginaire qui s'entremêlent avec des souvenirs qui viennent ponctuer le récit de nos écrivains.

Nous constatons par la même occasion, qu'il existe dans le roman autobiographique une remise en question des usages et coutumes qui sont pour nos écrivains un héritage suranné qui empêche l'évolution de la société qui demeure prisonnière des superstitions.

Rachid Boudjedra est un écrivain et poète algérien, considéré comme l'un des plus grands romanciers Maghrébins d'expression française, très connu autant dans son pays d'origine qu'à l'étranger, parmi ses Ouvrages nous pouvons citer: (*Pour ne plus rêver* (poèmes) 1965., *La répudiation* (Roman) 1969, *l'insolation* (roman) 1972 , journal palestinien (journal) 1972 , *L'escargot entêté* (Roman) 1977, *l, le vainqueur de coupe* (Roman) 1981 , *La Macération* (Roman) 1984 , *Greffé* (poèmes) 1985 , *Journal d'une femme insomniaque* (Roman) 1986 , *Le Désordre des choses* (Roman) 1991 , *FIS de la haine* (Pamphlet) 1993 , *Timimoune* (Roman) 1994 , *Lettres algériennes* (correspondances) 1995 ,*La vie à l'endroit* (Roman) 1997 , *Fascination* (Roman) 2000 .

La Répudiation est un roman d'expression française paru en 1969 , c'est-à-dire sept ans après l'indépendance de l'Algérie . Le récit relate la vie de Rachid à travers ses relations avec les autres membres de sa tribu. Il nous semble contenir une somme d'informations considérables qui renvoient à la vie de l'écrivain. C'est ainsi que les événements qu'ils relatent accentuent la charge mémorielle. Le récit devient donc chez Boudjedra une concrétisation d'une technique d'écriture qui cache en elle le malaise encouru par une large frange de la société algérienne de l'époque d'après-guerre. Rachid est un personnage qui se développe à travers les relations qu'il entretient avec les autres membres de sa tribu.

Ces situations nous permettent de voir chez Rachid un déploiement d'une forme de narration assez particulière, dans la mesure où il devient le narrateur, malgré lui de sa propre déchéance et sa perte inéluctable. Il nous décrit sa vie tout en usant d'imagination. C'est à l'image de son personnage-narrateur Rachid, qui va raconter son récit en ajoutant le plus souvent des mensonges afin d'impressionner Céline. C'est une technique d'écriture qui dépasse l'autobiographie et devient une autofiction. Ce terme est décrit par Serge Dobrovsky, quand étant un récit sur Soi qui a une grande part d'imaginaire.

« J'écris mon roman. Pas une autobiographie, vraiment, c'est là une chasse gardée, un club exclusif pour gens célèbres. Pour y avoir droit, il faut être quelqu'un. Une vedette de théâtre, de cinéma, un homme politique, Jean-Jacques Rousseau. Moi, je ne suis, dans mon petit deux-pièces d'emprunt, personne. J'existe à peine, je suis un être fictif. J'écris mon autofiction. »¹

Rachid c'est un personnage révolté qui cultive une violence dans ses relations avec les autres personnages du récit. Il est celui qui va s'efforcer de dire le mal qui le ronge ainsi que les autres personnages au sein du récit.

À partir de ce constat, Nous pouvons reformuler la question suivante :

Comment l'imaginaire construit-il la charge mémorielle dans l'autofiction chez Rachid Boudjedra et son roman *La répudiation* ?

Rachid Boudjedra nous semble qu'il procède par l'usage de l'imaginaire afin de mieux articuler ses idées et afin de développer une narration qui va lui permettre également d'élargir sa réflexion au-delà de sa propre biographie. Il va utiliser l'imaginaire pour

¹ Gasparin, Philippe, *L'autofiction*, Paris, Seuil, 2004, P. 47.

développer et exposer ses réflexions personnelles autour de la société et son mode de fonctionnement. L'autofiction nous semble devenir un moyen de dire le mal qui détruit la collectivité et surtout les hommes et les femmes qui sont marginalisés.

Le choix de notre écrivain s'explique sa personnalité «il décrit sa vie et ses expériences personnelles intimes / sensibles », Ainsi qu'il raconte son aversion envers une société où l'hypocrisie est une constante chez les gens .

Rachid Boudjedra a traité la Répudiation tant qu'un ouvrage romanesque qui mêlant le réel et la fiction , et exprime bien tout ce qui déroule dans l'esprit de lui non seulement comme un écrivain d'expression française . Mais comme un homme arabo-musulman . Ainsi que son style d'écriture qui paraît une écriture claire et directe sans ambiguïté et qui va à l'essentiel .

- Concernant le choix de notre corpus, il est justifié dans un premier lieu par le fait que nous estimons que cette Œuvre n'était pas assez traitée dans les travaux scientifiques précédents ce qui nous permet d'avoir une certaine originalité .
- En deuxième lieu nous avons choisi ce roman car il comporte en lui une biographie de l'auteur et une part d'imaginaire afin de développer ses idées .

L'approche que nous allons adopter est basée principalement sur la sociocritique . Nous nous appuyerons sur les travaux de Jean Starobinski et Serge Dobrovsky . C'est un travail où nous allons développer le thème de l'autofiction à travers la relation qui existe entre le réel et l'imaginaire dans le récit de *La Répudiation*.

C'est ce qui nous ramène à émettre un certain nombre d'hypothèses.

H1 : le récit auto fictionnel consiste à raconter des événements vécus par l'auteur tout en prenant en considération des indices sociaux culturels et où on constate dans l'autofiction une large part des structures de la société à travers le vécu de ses personnages et leurs évolutions.

H 2 : le personnage de Rachid tente de transcrire sa vie passée en se basant sur un événement violent qui était marquant durant son enfance. C'est la répudiation de sa mère par son père et cette charge émotionnelle, qui va contribuer à mieux connaître les enjeux qui ont contribué à construire l'identité du notre personnage.

H3 : l'imaginaire consiste à développer dans la répudiation une charge émotionnelle qui va au-delà de la réalité perçue par Rachid au moment des faits. C'est un moyen de rendre plus crédible des actions qui semblent peu probables. La technique utilisée par Rachid Boudjedra

tente d'actualiser des événements passés en les rendant plus pertinents.

Pour mieux vérifier nos hypothèses nous allons répondre à un certain nombre de question secondaire :

- C'est quoi l'autofiction ?
- Comment l'auteur actualise-t-il les événements passés dans le récit ?
- Quel est l'impact des relations entre personnages dans le récit à travers homme /femme ; Père /enfant ; Dominant /dominé ?
- L'imaginaire consiste-t-il à user des émotions afin de mieux rendre crédible le récit autofictionnel ?
- Comment Rachid devient le personnage qui symbolise le révolté dans le récit ?
- Peut-on dire que La répudiation est un récit contestataire ?

Lors de la première partie de notre travail, nous allons cerner l'autofiction à travers le contexte socioculturelle dans lequel se développe la narration. C'est ainsi que nous sourions amener à mieux réfléchir sur la répudiation et son impact sur l'auteur notre personnage principal Rachid. Nous allons également nous pencher sur l'enfance et le déterminisme social qui va construire l'avenir de l'enfant dans le récit et son évolution jusqu'à l'âge adulte.

Lors de la deuxième partie, c'est à travers l'image obsessionnelle du père, que nous allons analyser le comportement du personnage Rachid. Il sera également possible de voir la relation et surtout le statut des femmes dans le récit en se focalisant sur le cas de Zoubida, la ma, , Céline. Enfin, nous serions en mesure de voir comment l'usage de l'imaginaire dans l'autofiction devient un élément modificateur qui va permettre de mieux appréhender et comprendre le statut et la finalité de personnage Rachid et sa déchéance.

Chapitre I

Le déterminisme social et son impact sur le récit

L'identité peut être conceptualisée comme un processus dynamique en constante évolution, dans lequel un acteur social, qu'il soit individuel ou collectif, attribue du sens à son existence. Ce processus s'opère en établissant des liens entre les éléments qui le concernent, en prenant en compte le passé, le présent et l'avenir. Ces éléments peuvent être des normes sociales, des aspirations, des projets, ainsi que des réalités tangibles.

1. la culture, l'identité et la société :

Le récit de Rachid Boudjedra s'inscrit dans une perspective contestataire qui tente de critiquer une société où l'hypocrisie et l'aliénation sont des constantes. C'est une société communautaire et tribale où le père est celui qui décide de l'avenir de chacun au sein de la famille. Le cadre du récit est une société algérienne qui devient après l'indépendance la représentation d'une identité et d'une culture en développement. La répudiation est en fait, le récit d'une société avec une identité factice et où la culture n'est qu'un simulacre d'attachement à des valeurs et des préceptes de façade. Le récit de Rachid, le personnage principal, est une aventure où plutôt un amas de mésaventures entretissés derrière des souvenirs qui reflètent l'identité de chacun et la nature réelle de ceux qui font office de modèles sociales. Le père de Rachid Si Zoubir est celui qu'il va décrire avec minutie et il va même dévoiler la nature triviale de ce dernier.

La répudiation est un récit sur les souvenirs mais surtout un dévoilement de la nature de chaque personnage dans un récit où les souvenirs cèdent le pas à l'imaginaire et à l'affabulation. C'est dans la société comme dans la personnalité de chacun, que l'identité se dévoile peu à peu. Mais qu'est-ce que l'identité ? L'identité à la base est un ensemble d'éléments génétiques, psychologiques et relationnels qui constituent la finalité d'un individu au sein de la société. L'identité est pour conséquent plurielle et englobe les différents acteurs sociaux qui vont la définir et lui donner un sens au sein de la société. C'est à travers l'appartenance à un groupe social et culturel que nous allons être identifiés comme étant membre d'une communauté identitaire commune.

« L'identité est donc toujours plurielle du fait même qu'elle implique toujours différents acteurs du contexte social qui ont toujours leur lecture de leur identité et de l'identité des autres selon les situations, leurs enjeux et leurs projets. Cette identité est toujours en transformation, puisque les contextes de référence de cette identité : contextes biologique, psychologique, temporel, matériel, économique, relationnel, normatif, culturel, politique[...] qui fournissent les significations, sont chacun en évolution du fait même des interactions. Elle est, à un moment donné, la résultante d'un ensemble d'autoprocessus (génétiques, biologiques, affectifs, cognitifs...) et de processus (relationnels et communicationnels, historiques, culturels...) formant entre eux un système de causalités circulaires. »²

L'identité est en relation avec un certain nombre de références. Nous pourrions en citer un certain nombre comme le nom, le prénom, les géniteurs, la filiation, l'alliance ainsi même que les mythes fondateurs. Nous pouvons y ajouter également les événements marquants au sein d'une société donnée. D'autres éléments aussi importants peuvent également constituer un ancrage commun autour de la notion d'identité. Il est à citer les systèmes culturels, idéologiques et les valeurs communes à une société donnée. L'identité est surtout en rapport également avec le sexe de l'individu et son rôle social. Les stéréotypes et les opinions des autres peuvent concourir à construire également une image identitaire propre à chacun.

Le terme de culture englobe une multitude de points communs à une communauté donnée ainsi qu'à des individualités au sein d'une société. C'est un fait social qui prend origine dans les traditions et les coutumes héritées du passé. C'est généralement un acquis social qui va se développer pendant plusieurs années et parfois même des siècles. La culture est le plus souvent tributaire de deux aspects primordiaux qui sont l'innée et l'acquis. Les sociologues nous apprennent que la culture va définir l'époque à travers des pratiques sociales et des tendances socioculturelles.

² MUCCHIELLI, Alex, *L'identité*, Paris, PUF, 2021, p.32

Les sociologues comme Edmond Cros. Nous disent que la culture marque son époque et détermine les conditions de vie de chaque individu au sein de la communauté d'appartenance. On peut ainsi définir également la culture à travers les pratiques sociales et surtout les événements socioculturels d'une société donnée à une époque donnée. Édouard Saïd nous explique la culture comme un schéma évolutif, c'est à dire une volonté intrinsèque en chaque membre d'une société de reproduire des clichés hérités du passé .

La société algérienne se compose d'un amas hétéroclite de plusieurs cultures qui sont en fait, un ensemble de plusieurs pratiques sociales comme la cuisine, la danse et la musique. On peut dire que la culture est en relation avec l'identité des personnages dans La répudiation de Rachid Boudjedra .Rachid nous présente a travers ses observations et ses commentaires une société dans laquelle la culture se dévoile à travers des pratiques comme le mariage et les fêtes religieuses. L'identité dans le récit est en relation avec la culture. C'est dans un contexte social donc que la société devient le point de départ d'une réflexion .

La culture d'une société est en relation avec son passé et son héritage englobant ses coutumes et ses traditions. La société algérienne d'après indépendance que nous présente Rachid dans son récit, est un microcosme d'une société plus large qui englobe l'ensemble du pays. La société est le reflet de sa culture et demeure tributaire des comportements de ses individus. Les individus sont les agents qui vont permettre à une culture donnée de se prospérer et d'accéder au statut de modèle social passé à suivre. Chaque région et chaque communauté est liée à des pratiques sociales qui vont forger la personnalité même des individus. « *Lorsque nous pensons à une culture en particulier, ce qui nous vient souvent à l'esprit ce sont des images de vêtements, de nourriture, de religion, de langue, de systèmes de gouvernement, ou d'autres éléments visibles caractéristiques d'un pays, d'une région ou d'une communauté.* ».³

³ Thomas Colomb, Traduit de l'américain par Mireille Olszewski Dans Introduction à la culture sourde (2016), p31

Dans La répudiation de Rachid Boudjedra, la culture est un simulacre de traditions à respecter et un usage aussi pernicieux que perfide de la dévotion. Les personnages que nous présente Rachid sont pour la plupart hypocrites et évoluent avec des masques qui cachent leurs véritables natures. La culture devient le lieu de la perdition et de la manipulation. La religion n'est qu'un appareil de fausse dévotion et la bienséance cache des pratiques ignobles et machiavéliques.

Cependant, le personnage de Rachid explique à Céline les raisons de cette dépravation qui gangrène la société. Il lui expose les causes qui sont le résultat d'une perte de repères chez les jeunes et les moins jeunes. L'attitude des chefs de tribus et le pouvoir patriarcal sans concession font que les femmes deviennent victimes et sans aucun droit dans une société où l'individu est masculin avant d'être féminin. Une société avec une culture qui intronise l'homme comme celui qui doit être le dominant face à des femmes dominées.

2. Analyse sociocritique du récit :

La répudiation est un récit qui relate la vie de Rachid .C'est un narrateur qui va raconter et dire à sa compagne Céline les événements qui ont marqué son enfance et sa vie durant plusieurs années .c'est un récit qui décrit la société et son univers culturel suite à l'indépendance de l'Algérie .le discours de Rachid et à la lisière de l'affabulation . Néanmoins ,il prend comme cadre , l'Algérie de l'après indépendance ,un pays qui sort d'une guerre qui a laissé des séquelles au sein de la société algérienne .En effet , le texte que nous propose Rachid Boudjedra est tentaculaire et contient une multitude de détails sur le vécu et les conditions socioculturelles dans lesquels Vivent les Algériens. Le récit décousu et parfois onirique de notre personnage principal est plein de détails précis sur la société de l'époque avec néanmoins des régressions qui relève de l'ordre de l'imaginaire . Rachid décrit les événements le concernant selon son point de vue mais également selon une Vision parfois mensongère afin du mieux séduire Céline qui l'écoute avec une insouciance.

Rachid décrit à travers des réminiscences les fêtes religieuses et les fêtes de mariage : « *pour ne pas rester en deçà de l'événement ,accepta d'organiser les festivités. La mort sur le visage, elle prépara la fête* »⁴ . « *A côté de la fête, il y avait aussi tout le reste* ».⁵

Les soirées ramadanesques deviennent pour ainsi dire le lieu d'une interminable découverte de l'autre et une tentative de mieux sonder les comportements des membres de la tribu . C'est aussi le moment où les gens mangent trop le soir :

« les veillées se prolongeaient très tard et nous profitions de cette licence , malgré les surenchères des adultes qui nous écrasaient de leur jeûne ; notre abstinence ,une fois poussée à bout , les terrifiait et nous faisons exprès de nous venger de l'insolence des caréneurs en affichant des mines épuisées et des visages pâles. L'on nous suppliait de cesser le jeûne mais nous criions au scandale et à l'hérésie : allait -on nous obliger à ne pas observer ce que Dieu avait prôné ? Nous restions donc maîtres du chantage et nous nous gavions ,en cachette, de friandises et des restes de ripailles ». ⁶

Dans cet extrait, nous constatons que Rachid semble nous dire comment l'abstinence de manger et de boire devient le lieu d'expression d'une forme d'hypocrisie sociale. C'est à travers le paraître que les jeûneurs montrent une attitude de piété qui contraste avec la nature pernicieuse de la plupart d'entre eux. Rachid explique ainsi à Céline que la société est en fait factice et ne reflète point la vérité intrinsèque de chacun. les enfants sont ceux qui ont conscience de la supercherie des plus âgés. C'est pourquoi ils tentent à chaque occasion de les ridiculiser et de dévoiler ainsi ce simulacre de piété affectée et sans fondement réel. Le choix des mots de Rachid sont aussi une façon de dire le caractère de ceux qui font semblant de suivre les dogmes et les préceptes du mois sacré.

L'abstinence n'est qu'une longue attente jusqu'au moment de profiter le soir d'une licence où l'interdit devient permis et où les enfants tentent de prolonger la nuit à travers une sorte d'insolence en imitant l'air des jeûneurs durant le jour. La représentation du jeûne dans ce passage est axée sur l'attitude de Rachid et de ses amis qui font office de témoins privilégiés d'une société factice et dont le vice ronge et détruit à la base.

⁴ La répudiation p 63.(sauf indication contraire, toute la numérotation qui va suivre fera référence au roman)

⁵ p 24 .

⁶ P23.

Rachid explique à Céline que les gens du village attendent presque avec impatience le soir afin de manger et faire la fête . Il explique la fête selon un point de vue particulier où on trouve les coutumes et les traditions. C'est une société qui dépend qu'elle applique les règles religieuses. Parcontre, elle considère le mois de Ramadhan est consacré seulement pour la nourriture : *«Te dire que je n'aimais pas le mois de Ramadhan serait mentir. Nous savions guetter la lune . L'attente du mois sacré était bénéfique . Zahir s'arrêtait de boire pendant un mois. Ma reprenait espoir . La maison avait un air du fête . On badigeonnait à la Chaux toutes les pièces et en particulier la grande cour . On stockait pour un mois des comestibles rares et coûteux . Le carême n'était qu'un prétexte pour bien manger durant une longue période »*.⁷

La société décrite par le narrateur de la répudiation est une communauté humaine Vivant dans un village après l'indépendance de l'Algérie . Le héros du roman ainsi que ses compatriotes sont donc des paysans qui vivent dans une Tribu à leur tête un chef . C'est une société fondée sur les droits dont jouissent les chefs de clan , une société où les hommes abusaient de leur pouvoir et où les femmes étaient soumises aux hommes :

«Le père vint demander conseil à Ma qui fut tout de suite d'accord . Les femmes lancèrent des cris de joie et ma mère , pour ne pas rester en deçà de l'événement , accepta d'organiser les festivités . La mort sur le visage , elle prépara la fête ; d'ailleurs , pouvait elle s'opposer à l'entreprise de son mari sans aller à contre – courant des écrits coraniques et des décisions des muftis, prêts à l'entreprendre jour et nuit si elle avait eu la mauvaise idée de ne pas se résigner ? Ma ne querellait plus Dieu , elle se rangeait à son tour du côté des hommes . Ainsi , l'honneur du clan était sauf ».⁸

À cette époque la notion du père occupe une place importante car est une société patriarcale : *«Mon père, il ne venait plus à la maison où logeait l'énorme tribu , il n'en continuait pas moins d'avoir la haute main sur nous »*.⁹

Cette société Tribale replié sur elle-même repose sur un certain nombre de structures à la fois sociales, politiques et économiques, qui en assurent la cohésion et le bon . Ce récit se focalise surtout sur la famille de narrateur Rachid et leurs conflits ,leurs histoires d'amours et

⁷P 19

⁸P 63

⁹P 85

de trahisons a ainsi que de l'inceste . La société algérienne décrite dans le roman ne donne aucune valeur aux femmes, les filles sont mariées aux hommes âgés à un âge très tôt. La femme n'a pas le droit de parler, elle reste silencieuse et accepte tout ce qui se passe :*«Ma mère est au courant, Aucune révolte ! Aucune soumission ! Elle se tait et n'ose dire qu'elle est d'accord .Aucun droit.»*¹⁰ . Tout se résume à l'autorité incontournable du père :*«mon père ne permettrait aucune manifestation.»*¹¹

Elle est dans l'impossibilité de réagir car elle dépend toujours de son mari, elle organise la fête de mariage de son mari sans interagir.

Le discours social sur la famille révèle que le mariage est perçu plus comme un moyen assurant l'assouvissement des désirs de père, qu'une simple alliance entre deux individus. En effet, dans la société traditionnelle qui repose sur le pouvoir du chef de Tribu , chaque homme a le droit de disposer de sa femme comme on dispose d'un objet :*« Elle racontait que son mariage avec le père n'avait été que la conclusion d'une affaire financière ; sa mère, malgré sa grande connaissance des «noubas» et des chants d'amour , était tombée entre les mains de si Zoubir et leurs rapports étaient mystérieux, sinon louches , car le mariage avait donné lieu à des tractations extraordinaires : la mère de ZouBida avait besoin d'argent ».*¹²

Boudjedra dénonce les conditions de vie des Algériens pendant et après la colonisation en révélant que la souffrance de son peuple n'est pas terminée ; des prisons inhumaines restent ouvertes. La prison de Lambèse en est un grand témoignage, elle fut utilisée par les colons et le pouvoir avant et après l'indépendance. Cette colonie pénitentiaire sert à emprisonner tous ceux qui s'opposent au pouvoir, Rachid nous expose la situation en quelques lignes :*« je soupçonnais le Clan de m'avoir enfermé , avec l'accord de mon père , dans le bagne de Lambèse , en même temps qu'un grand nombre de détenus politiques qui y moisissaient depuis de longues années , sans avoir jamais été jugés ni même informés des charges retenues contre eux ».*¹³ (Lambèse : c'est une ville militaire d'Afrique romaine se situant au

¹⁰ P 33

¹¹ Ibidem

¹²P 124

¹³P 239

nord _est de l'Algérie sur le territoire de la commune de Tazoult dans la région des Aurès , à 10 km à l'est de Batna , sur la route de Timgad et de Khenchela.

Rachid Boudjedra traite le sujet de la sorcellerie , et c'est à travers la personnalité de sa mère qu'il apprend beaucoup sur ce phénomène. La mère est illettrée, elle ne sait ni lire ni écrire, mais elle est :«*sorcière* ». ce qui veut dire qu'elle pratiquait la sorcellerie . Le narrateur indique que :« *D'un nègre que nous allions consulter ma mère et moi , en cachette du père , et qui entrait en transe en se serrant la tête avec un fichu multicolore ; ventriloque et éboueur de son état , il utilisait ses siestes à délester les femmes de leur argent , en promettant le retour du mari perdu* ». ¹⁴

L'auteur affirme que la répudiation de la mère perturbe non seulement son état mental , mais perturbe également profondément le comportement et la nature de l'enfant. Ainsi , le narrateur se venge de son père en ayant des relations avec ZouBida sa maîtresse :«*je couchais donc avec la femme légitime de mon père* ». ¹⁵

En décrivant sa famille , le narrateur indique que :« *Nous étions tous transpercés par la mort* ». ¹⁶ ; Il veut affirmer la malédiction sur la famille après le remariage de son père, indiquant que le mariage de son père est la principale raison de la séparation de la famille.

Ainsi, Boudjedra met en lumière un phénomène répandu dans le monde entier : la mendicité. Il traite cette phénomène dès les premières pages du roman, le narrateur nous dit que : « Dehors , nous avons quand même peur des mendiants acharnés à notre poursuite auprès des étrangers en visite dans la ville ». , « les mendiants qui infestent la ville ».

¹⁴P 86

¹⁵P 133

¹⁶P 124

3. la répudiation et son impact social :

La répudiation de Rachid Boudjedra est avant tout chose le récit d'une femme qui se retrouve renier par son mari riche et puissant chef de tribu. C'est une manière de se débarrasser de sa femme tout en gardant le privilège de disposer de sa destinée dans le cadre de la loi socio-religieuse. C'est une forme de rupture unilatérale qui va permettre à l'homme au sein de la cellule familiale de se remarier tout en se désengageant de toute responsabilité sociale et financière de sa première femme. La répudiation est une manière d'une rupture discrétionnaire que la femme va subir suite à la volonté de son mari sans qu'on l'oblige à donner des motifs et autres justifications pour dire les causes de sa décision. Il faudrait préciser par ailleurs, que la répudiation dans la loi musulmane est une exclusivité qu'a le mari au détriment de sa « femme ». La sournoiserie du père de Rachid était telle qu'il avait obligé sa femme répudiée de travailler à la cuisine le jour de son mariage. Une action aussi humiliante pour Rachid qu'il n'a plus adressé la parole à sa mère depuis ce jour là.

« Pendant la noce, les femmes étaient séparées des hommes ; mais les garçons de la maison profitaient d'une certaine confusion pour aller rejoindre les femmes qui n'étaient là que pour se laisser faire. L'euphorie battait son plein, mais Ma ne quittait pas la cuisine. Tout le monde louait son courage et cela la consolait beau coup ! Lamentable, ma mère ! Je ne lui adressais plus la parole et je la haïssais, bien que cela pût profiter à Si Zoubir. »¹⁷

La société dans laquelle se trouve Rachid au lendemain de l'indépendance, donne l'avantage à l'homme sur la femme au sein du couple familiale M'a va être condamné à subir ce préjudice moral et physique en étant condamné à passer le restant de sa vie dans une chambre seule sans mari. La répudiation plus qu'une rupture, nous semble une action rétrograde et déstabilisante pour la femme victime de cette action. Mais qu'est-ce que la répudiation et l'origine de cette pratique ?

¹⁷P 64

« La répudiation est la rupture du mariage par la volonté unilatérale d'un époux et correspond dans les faits, le plus souvent, au renvoi de la femme par son époux. Rappelons que cette mesure de répudiation pure et simple de l'épouse était normale, jusqu'au XVIIIème siècle, au sein des législations occidentales. Le Coran parle plutôt de talâq, ce qui peut être traduit par divorce et non pas par répudiation, comme on le trouve dans de nombreuses traductions mais aussi dans une certaine compréhension juridique de la notion de divorce en islam. En effet, le talâq signifie en arabe rompre un lien (hall ou faskh 'aïd al-zawaj), en l'occurrence la rupture du contrat de mariage. Le Coran décrit en effet le mariage comme un contrat, ou mithaq ghaliz. Le terme de talâq traduit la rupture de ce contrat, décidée par l'un des partenaires ou par les deux, comme dans le cas du divorce par consentement mutuel. »¹⁸

Rachid Boudjedra aborde la problématique de la répudiation en se focalisant sur la rupture et ses conséquences. Il développe également un récit qui semble englober les différentes conséquences de cette pratique qu'il juge pernicieuse et qui détruit la cellule familiale et engendre des réactions en chaîne souvent fâcheuses aux conséquences imprévisibles. C'est une rupture qui témoigne de la place qu'occupe la femme dans la société d'après indépendances. La narration proposée par Boudjedra témoigne de la suprématie de l'homme sur la femme et surtout de l'impunité de ses actions destructrices.

« Dans le couple, la rupture remet en cause un engagement réciproque de vie commune. Les ruptures sont généralement unilatérales et souvent brutales.[...] En matière de sentiments, aucune limite réelle n'existe parce qu'aimer c'est « tout » ; la rupture, elle, renvoie au néant. L'unilatéralité reflète l'incompréhension totale et absolue et elle n'exprime souvent que l'égoïsme ou qu'une forme extrême d'exacerbation où les torts peuvent être partagés.»¹⁹

La formule de la répudiation consiste en une phrase que le mari prononce et qui scelle la vie de la femme. C'est une sorte de passage de la sphère verbale vers la sphère sociale et incluant un certain nombre de pratiques qui vont rendre la femme en marge de la société tout en gardant intact les avantages du mari qui va pouvoir se remarier. Si Zoubir va se servir de ce droit pour assouvir ses désirs sexuels. En effet, le récit de Rachid est une parabole d'une société que l'envie et le désir de plaisir sont les leitmotivs essentielles qui font qu'un homme et une femme cherchent à jouir d'une manière ou d'une autre.

¹⁸ LAMRABET, Asma, La répudiation, un droit des hommes ? Dans Islam et femmes (2021), p.71.

¹⁹ Abla Koumdadji, Abla, Répudiations, droit coranique, droits marocain et algérien, droit français du divorce et du « pacs », Dans L'Année canonique 2011/1 (Tome LIII), pages 357

« Mon père est un gros commerçant. Il dort dans son alacrité rassurante. Ma mère est une femme répudiée. Elle obtient l'orgasme solitairement, avec sa main ou bien avec l'aide de Nana. Dans notre ville les marabouts se multiplient. Les rapports qui régissent notre société sont féodaux ; les femmes n'ont qu'un seul droit posséder et entretenir un organe sexuel[...] Je n'ai pas très bien compris ; pourtant je n'avais rien fait de mal ; je l'ai seulement regardée se déshabiller en pensant qu'elle était moins belle que ZouBida. Elle m'a laissé faire et elle a ajouté : Tu as de qui tenir ! » Là non plus je n'ai pas compris à quoi elle faisait allusion. ».²⁰

La femme dans *La répudiation* de Rachid Boudjedra oscille entre un jeu alterné entre objet de désir et objet tout court. Elle est celle qui engendre les enfants et celle qui reste à la maison auprès de sa progénitures. Notre analyse des relations entre Rachid et les femmes, nous a mené à essayer de comprendre l'abandon de sa mère et les conséquences de cet acte sur la psyché troublée de notre personnage principal. Le récit de Rachid à la jeune étrangère devient une tribune à travers laquelle Rachid Boudjedra nous montre les mécanismes latents qui forment la structure même de toute une société avec une perte de repères évidente. L'asile psychiatrique est un témoignage de la folie générale dans laquelle se trouvent les gens du village et c'est aussi suite à la mort du fils aîné Zahir, que le narrateur expose la joie perceptible du père qui vient de se débarrasser d'un ennemi potentiel. La répudiation est en quelques sortes une façon de se débarrasser de ce qui peut empêcher le désir le plus dépravé de se concrétiser. Une manière de dire le mal insidieux qui ronge la société dans laquelle se trouve Rachid.

4. Rachid et la dualité du plaisir / déplaisir dans le récit :

La répudiation de Rachid Boudjedra est un récit qui relate les aventures de Rachid qui raconte à sa campagne Céline son enfance et aussi ses aventures et ses rencontres avec les femmes. C'est des moments intimes qu'il raconte sans complaisance et à travers lesquelles on découvre le véritable caractère de ce personnage révolté et haineux envers son père, sa mère et ceux qui forment la communauté tribale dans laquelle il vit. Les faits qu'il relate sont porteurs selon Rachid d'une volonté d'expliquer ses écarts de conduite et offrent une vision de son monde particulier où la morale est absente. Toutes les actions de notre personnage se

²⁰p 93

basent sur son désir d'assouvir ses besoins primaires et d'arriver à une jouissance qui va lui permettre d'être en équilibre avec soi-même. Néanmoins, les événements qu'il narre Rachid colportent également une douleur et un manque qu'il porte en lui.

Selon Sigmund Freud, le plaisir et le déplaisir sont deux moments importants dans l'existence de l'être humain. Il nous explique ainsi que le plaisir peut se transformer en déplaisir et c'est également possible que le déplaisir devienne une source de plaisir. C'est aussi selon le psychiatre autrichien, des impulsions refoulées qui développent chez l'individu une affirmation sans détours de ses envies les plus intimes. Et c'est en réussissant à assouvir ses désirs que l'individu trouve l'équilibre psychique.

« À la faveur du refoulement, ces tendances se trouvent éliminées de l'ensemble, ne sont pas admises à participer à la synthèse, sont maintenues à des niveaux inférieurs de l'évolution psychique, se voient tout d'abord refuser toute possibilité de satisfaction. Mais elles réussissent quelquefois (et c'est le plus souvent le cas des impulsions sexuelles refoulées) à obtenir malgré tout une satisfaction, soit directe, soit substitutive : il arrive alors que cette éventualité qui, dans d'autres circonstances, serait une source de plaisir, devient pour l'organisme une source de déplaisirs. A la suite de l'ancien conflit qui avait abouti au refoulement, le principe du plaisir cherche à s'affirmer de nouveau par des voies détournées, pendant que certaines impulsions s'efforcent précisément à le faire triompher à leur profit, en attirant vers elles la plus grande somme de plaisir possible. » .

Rachid est un personnage qui raconte les événements qui ont marqué son enfance et son âge adulte. Il nous explique de manière directe et sans détours, les circonstances qui ont conduit un enfant réservé et timide à devenir un personnage immoral et sans retenue. Il dit à Céline comment il a développé un penchant libidinal qui semble au centre de ses intérêts et sa conduite est dictée par l'envie d'assouvir ses désirs. C'est pourquoi il commence par lui dire que son désir d'avoir des rapports avec les autres femmes est tellement obsédant que ça devient pour lui impossible de s'en soustraire. Rachid est comme condamné à toujours à suivre ses pulsions que le conduisent inlassablement vers les autres femmes au sein de son entourage.

Le mot plaisir est une motivation chez Rachid. C'est à travers cette action qu'il parvient à développer ses envies et ses besoins physiques et psychiques. Chaque action est une tentative d'aller au-delà d'un mal qui le ronge toujours aussi intensément. C'est un cheminement qui va conduire notre personnage à donner un sens à son existence en faisant de ses conquêtes une forme de réconciliation avec le monde dont il se sent étranger. Il faudrait dire également que le plaisir est un concept philosophique que les épicuriens ont fait transmettre depuis l'antiquité afin de dire que la finalité de l'existence humaine réside dans la recherche du plaisir. C'est une force vitale qui conduit ainsi Rachid vers l'accomplissement de ce qu'il veut obtenir sans aucune considération éthique par rapport aux concepts de bien et de mal. C'est à travers sa relation avec Céline qu'on perçoit son avidité et son besoin d'avoir encore plus de jouissance. Une situation qui contraste parfois avec le caractère froid mais espiègle de l'étrangère qui semble apprécier les folies de Rachid et ses envies. « Céline m'exaspérait par sa roideur , qui finissait par devenir mirobolante à la fin de la nuit et avant d'autant plus glacial qu'il l'arrivée du petit matin annonçait les grosses chaleurs d'été ; en fait , elle était fascinée par mon attitude et ma mimique , et non pas Céline m'exaspérait par sa roideur , qui finissait par devenir mirobolante à la fin de la nuit et avant d'autant plus glacial qu'il l'arrivée du petit matin annonçait les grosses chaleurs d'été ; en fait , elle était fascinée par mon attitude et ma mimique , et non pas tellement par la dénonciation , que j'exagérais parce que je la voulais la plus acerbe . Elle ne voyait dans ma gesticulation effrénée et mes yeux exorbités que l'approche d'une crise de folie qui me séparerait à nouveau d'elle. »

Dans *La répudiation* nous constatons que le plaisir est en relation avec les affects, les émotions et les sentiments. Le concept de plaisir renvoie aussi à des besoins et à des motivations qui vont se développer à travers l'expérience. C'est une appétence qui va permettre à un individu de chercher toujours à avoir plus de plaisir et à transformer son manque en un état de suffisance où il peut trouver le bonheur. Rachid Boudjedra nous représente à travers son roman des indices et des souvenirs de son existence passée durant ses années de jeunesse. Il nous semble qu'il existe une relation intrinsèque entre l'esthétique du récit et le contexte social dans lequel vivait Rachid sachant qu'il est né en 1941 et était un jeune homme lors de l'indépendance de l'Algérie. Le récit nous expose une réalité familiale

qui consiste en la répudiation de la mère de Rachid que notre écrivain a vécu réellement et qui donne une charge encore plus émotionnelle au récit.

Nous assistons dans la répudiation à une jonction et un parallèle entre le fait historique et l'émotion individuelle. Les notions de plaisir et de déplaisir sont le reflet de la réalité vécue de l'écrivain à travers une littéralité où l'imaginaire vient accentuer la narration. Il s'agit également pour Boudjedra de décrire une réalité historique qu'il a vécue à travers la représentation d'une société où se transposent les mécanismes d'une multitude d'éléments autobiographique où la fiction côtoie la réalité. La répudiation qui va paraître aux éditions Denoël en 1969 est surtout les divagations hallucinées d'un jeune algérien Rachid, qui va dire à son amante qui n'est pas du pays ses désirs les plus dépravés suite à la répudiation de sa mère. Ce sont les privations et les tabous accumulés dans une société hypocrites de faux dévots qui va conduire notre héros à transgresser toutes les lois et devenir celui qui ne cherche qu'à assouvir ses désirs sexuels. Cependant, Rachid est conscient du malaise dans lequel se trouvent ceux qui sont comme lui victimes d'une société tribale où le chef est seul à assouvir ouvertement et sans crainte ses désirs. Le plaisir de Rachid est concomitant d'une volonté de braver constamment les interdits. C'est dans la défiance et dans l'immoralité que se construit une réaction en chaîne qui conduit Rachid vers la jouissance. Le déplaisir pour lui c'est l'absence d'action et l'impossibilité d'arriver à concrétiser ses desseins. C'est ainsi qu'il va se focaliser sur la jeune femme de son père. Il va devenir comme obnubilé par ses attraits physiques et va épier ses moindres gestes. Une obsession qui va se développer à travers l'imagination de Rachid et cela malgré l'attitude négligée de la belle mère qui semble l'ignorer. « ZouBida, la nouvelle femme de mon père, faisait la fine bouche ; mais déjà, je la regardais à travers mes cils, la trouvais splendide et me préparais à en tomber amoureux. Je lorgnais ses formes chaque fois que j'étais dans son sillage, mais elle restait de marbre. Nous nous défiions. Salaud, mon père ... tant de candeur escamotée ... Il ne me parlait plus, d'ailleurs, et je trouvais exagérée cette pudeur avec ses enfants après ce qu'il venait de faire ! Moignons. Face de rat. Faces de bébés morts - nés. Merde ... Il grignotait un bout de sein, un bout de chair de la marâtre - enfant et assiégeait les lieux d'aisance. Rancœur ! Les cousines m'exaspéraient et, dès qu'elles venaient rôder autour de ma divagation, je les giflais sans

retenue ; elles ne comprenaient plus rien. Je n'étais plus porté sur la chose, moi qui leur avais donné de si mauvaises habitudes. En vérité, je laissais à mon père le temps de jouir, pour mieux le remplacer le moment venu. » .

L'écriture de Rachid Boudjedra est une tentative de transcrire des émotions enfouies au fond de lui. C'est des représentations de plusieurs événements du passé qui demeurent vivaces au moment où il raconte ses récits à Céline. Le plaisir et le déplaisir sont des pulsions essentielles qui vont permettre à l'étrangère de mieux saisir l'état dans lequel se trouve Rachid. Son passage à l'asile des fous est une conséquence des différents moments de douleur qu'il a vécus durant son enfance. Le déplaisir est finalement une réaction à cette amertume suite à l'abandon de sa mère par son père Si Zoubir. Rachid n'avait d'autres alternatives qu'entamer une quête effrénée du plaisir à travers des relations charnelles avec toutes les femmes qu'il rencontre. Des expériences intimes qui témoignent également de la modalité de la création littéraire chez Rachid Boudjedra. C'est une jonction entre deux extrêmes. Une filiation entre le malheur et le bonheur dans l'esprit d'un personnage qui reflète la réalité d'une jeunesse qui se cherche après l'indépendance de l'Algérie.

5. l'enfance et le déterminisme sociale :

L'enfance est un moment important qui exprime chez l'auteur l'envie de dire les moments qu'il a passés lorsqu'il avait une certaine conception de la vie qui n'était pas en relation avec l'existence réelle qui préfigure la société et ses contradictions c'est à travers une explication personnelle et souvent intime que Rachid va dire le malaise qu'il a vécu en fond, cette façon de dire sa vie relève d'un besoin d'exprimer les causes réelles qu'il en conduit à une forme de perversion ou le mal véritable réside dans la répudiation de sa mère , l'enfance sur le plan psychologie est un état important qui décrit une progression dans la vie que l'enfant développe jusqu'à l'âge adulte, on peut dire que l'enfance est un moment qui détermine les actions futures du personnage. Une enfance paisible à des situations d'apprentissage ou le personnage enfant cultive un certain nombre d'habitudes à travers lequel la narration se construit.

Nous assistons dans les premiers moments du récit à une description mêlée de joie et d'amertume qui va se développer tout au long de récit c'est pourquoi Rachid revient constamment vers ses moments qui sont pour lui une réponse possible à son présent à travers ce qu'il raconte à Céline lors de son passage à l'asile il fait le rencontre à Céline , il lui explique comment l'enfance fut pour lui d'une importance capitale les différentes rencontres semble avoir façonner son caractère et sa vision particulière du monde et de la société dans laquelle il vit , nous constatons dans le récit également la relation qui existe entre enfance , adolescence et âge adulte. Ce sont des moments de monotonie et d'oisiveté mais ce sont également des moments de découverte et d'exploration entre garçons et filles.

« Les choses revenaient à leur position première. Début de quiétude ... Mou Vance lentement freinée jusqu'au bercement au rythme duquel s'endormait la ville arabe, épuisée par son troc et sa position instable entre la mer et les collines. (Regarder s'amenuiser les silhouettes dans les ruelles tenait du cauchemar !) Peur ... Je n'avais pas sommeil. Querelles de femmes livrées à elles – mêmes ... Roucoulements de cousines arrivées subrepticement à l'âge de la puberté ... Trahison, encore ! Chahut des sœurs énervées par l'attitude du père ... Et la chanson de l'eau (chasse, bidets). Engloutissements ... Je ne voulais pas rentrer. Ma attendait. Quitter la vieille ville ... S'intégrer aux femmes ... Assister au dîner des oncles ... Revendiquer une place dans la nuit fraîche ... Se taire , finalement , exténué par cet environnement inconsistant ; et mon compagnon (ou mon frère aîné) aurait beau exulter de me voir retomber dans le même fossé que la veille , je ne lui en voudrais même pas . Faire l'aveugle devant les simagrées de la cousine, troublée par sa nouvelle exigence d'un mâle se dérobant à ses coups de griffe et geignant jusqu'à l'évanouissement si une langue pénétrait sa bouche. » .

Le personnage de Rachid raconte de manière joviale son enfance au pris de ses amis , l'enfance reflète ainsi une situation particulière d'une joie mêlé à un drame sociale qui se développe à travers une narration où se mêle également un malaise perceptible qu'on trouve au sein d'une société où l'enfance est négliger et au c'est l'adulte qui est au centre de tous les intérêts l'enfance de Rachid est une compilation du plusieurs moments où l'enfant rencontre

le quotidien des familles nombreuses qui vivent dans des espaces réduit une façon d'exprimer une promiscuité qui semble une ouverture sur tout ce qui est illicite.

Un enfant devient un personnage presque un signifiant puisque la société féodale est religieux dans laquelle vit Rachid cultive les tabous et les interdits afin de préserver un semblant de qu'étude sociale. L'enfant dans la Tribu à laquelle appartient Rachid vit à travers des normes sociales stricte avec un semblant de dévotion qui font rire Rachid, c'est ainsi qu'il raconte à Céline les moments à travers lesquelles, il ce qui font semblant de faire le jeûne durant le Ramadhan mais qui mange en cachette loin des regards. Rachid raconte également les moments d'intimités qu'il a eu avec les femmes de son entourage, c'est pourquoi nous constatons que l'enfance est en faite un apprentissage de la vie.

Rachid va cultiver ainsi un certain nombre du point, qui vont lui permettre de se forger une personnalité ou la morale n'a pas lieu d'être , la société dans la Répudiation donne également une place minime à l'enfance , et va circonscrire le rôle de ses derniers a témoin un capable d'agir des dépravation des autres membres de la Tribu c'est dans cette perspective que Rachid exprime son dégoût face à une société qui n'est pas consciente de l'importance de l'enfance .les aires de jeux les enfants sont abandonnés en faveur des cafés où se ressemblent les parents avec leurs enfants et où il partage avec eux des sujets au-delà de la compréhension des enfants. Cette état des choses renvoient aussi à une volonté de responsabiliser les enfants avant leur âge.

L'enfance chez Rachid est en relation avec la mère comme étant un repère qui va devenir une source d'inquiétude et même de malheur à propos de l'évolution de l'enfant qui ne trouve plus une assise solide est un refuge Protecteur contre les aléas de la vie , c'est ainsi que la mère de Rachid va devenir comme son père une source d'une haine, Selon l'enfant Rachid «M'a» est celle qui est la cause des malheurs de sa famille. L'enfant sans la présence secourable de sa mère et livré aux tracasseries de la vie au sein de la Tribu, la mère va générer chez l'enfant une envie de se venger de toutes les femmes et de combler ainsi cette haine qui le consume de l'intérieur. L'épisode de la répudiation marque pour ainsi dire un moment d'abondance suite à l'acceptation de la mère des moments où elle a accepté d'être rejeté par

son mari. La mère devient ainsi porteuse des germes de la réussite ou de la destruction des ambitions de son enfant c'est pourquoi Rachid nous raconte les moments de réclusion dans laquelle sa mère est devenu Source des unions de sa famille a travers l'acceptation pour elle de la situation dans laquelle l'a jeté son mari si Zoubir.

Cette partie de la vie de Rachid est l'importante dans la mesure où les différentes rencontres ultérieures sont pour combler le vide laissé pour sa mère. L'enfant Rachid porte en lui tout au long du récit une envie de devenir quelqu'un qui sait libérer des contraintes d'une vie ou le père est au centre de toute l'attention de la tribu. En peut dire ainsi que l'enfance de Rachid est en relation avec un moment important qu'on peut résumé en un mot la répudiation, la symbolique de la mère est rattaché à la culture maghrébine de l'époque qui prend en considération les éléments socioculturelles d'une société où l'enfant n'a pas de place .

C'est pourquoi la répudiation est surtout un récit en relation avec l'enfance, la famille, la Tribu et les actions durant cette période, l'enfance est par conséquent plusieurs moments où se développe une dynamique de création de schéma narratif en Relation avec un passé et un présent dans le récit. Rachid Boudjedra nous explique ainsi une fiction où l'enfant ne trouve pas un espace d'expression de ses envies et de ses désirs c'est pourquoi en peut dire que cette période de construction de l'identité et celle où l'enfant ne trouve pas les conditions nécessaires à une évolution harmonieuse.

Chapitre II

Les personnages sous le regard de Rachid

1. Rachid et l'image persistante du père :

La répudiation est un roman d'expression française paru en 1969, c'est-à-dire sept ans après l'indépendance de l'Algérie. Boudjedra en tant qu'écrivain algérien, a tenté de rendre compte de la situation des Algériens avant et après l'indépendance.

Le narrateur nous présente un roman traditionnelle dont le thème principal se fonde sur la famille, la famille dans cette période est considéré de type patriarcal.

D'abord, il faut donner une définition de terme patriarcat :

Selon Larousse : patriarcat du latin : ecclésiastique patriarcats qui veut dire :

«une forme d'organisation social dans laquelle l'homme exerce le pouvoir dans le domaine politique, économique , religieux, ou détient le rôle dominant au sein de la famille par rapport à la femme ».

D'après cette définition en peut dire que le terme patriarcat est un système dans lequel le pouvoir appartient aux hommes , le père est le chef de la famille , et ils sont sous sa direction.

Pierre Bonté et Michel Izard , en définit ce terme comme suit : *«une forme d'organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l'autorité par les hommes à l'exclusion explicite des femmes ».*²¹

La société décrite par le narrateur de la répudiation est une société de l'après indépendance qui est de type notamment patriarcale ou le père si Zoubir et le fondateur et l'autoritaire .

Si Zoubir est un personnage imbu de sa personnalité, il se croit investi d'un pouvoir qui lui permet de présidé aux destinés des membres de sa famille, il est le chef du clan . c'est un commerçant riche et puissant qui préside aux destinées des membres de sa famille et de sa communauté. C'est un personnage que Rachid va d'écrire à travers ses attributs physique est surtout en insistant sur ses penchants libidineux. Il le d'écrit comme étant sans aucun attrait physique et Petite de taille Sans aucun charme . Néanmoins, c'est son pouvoir de chef qui va

²¹ : Pierre Bonté et Michel Izard (dir) , Dictionnaire de l'ethnologie et l'anthropologie, presses Universitaire de France,1991, p 455.

lui permettre de s'imposer et surtout d'assouvir ses désirs les plus dépravés. Rachid explique ainsi à Céline que la société dans laquelle il se trouve est féodale dans la mesure où le chef de la tribu est le seul qui peut se complaire à assouvir l'ensemble de ses envies.

*« Mon père est un gros commerçant . Il dort dans son alacrité rassurante .
Ma mère est une femme répudiée . Elle obtient l'orgasme solitairement ,
avec sa main ou bien avec l'aide de Nana . Dans notre ville les
marabouts se multiplient . Les rapports qui régissent notre société sont
féodaux ; les femmes n'ont qu'un seul droit posséder et entretenir un
organe sexuel . Je suis un enfant précoce ; c'est une danseuse , amante de
Si Zoubir , qui me l'a dit . Je n'ai pas très bien compris ; pourtant je
n'avais rien fait de mal ; je l'ai seulement regardée se déshabiller en
pensant qu'elle était moins belle que Zoubida . Elle m'a laissé faire et
elle a ajouté : Tu as de qui tenir ! » Là non plus je n'ai pas compris à
quoi elle faisait allusion . Zahir et moi , nous fréquentons le lycée et , à ce
titre , sommes la fierté de la famille ; cependant nos oncles nous haïssent
justement pour cette promotion , gage de rupture définitive d'avec la
paysannerie riche et semi – féodale »²².*

Il a un pouvoir certain sur sa femme , la maman de ses enfants . C'est un personnage qui évolue dans le récit selon ses instincts et ses désirs, c'est un personnage central dans la Répudiation de Rachid Boudjedra , il va se remarier , il va répudier la mère de Rachid . Sa mère n'acceptera pas cette décision qui lui semblera une atteinte à sa personne en tant que fils . Notre personnage Rachid va cultiver tout au long de récit en haine viscérale contre son père , la figure de père devient ainsi une motivation de la haine à l'encontre de l'autorité paternelle en particulier et le pouvoir en générale . Rachid va devenir un ennemi postcolonial pour le projet de son père , Si Zoubir est celui qui demeure la source des malheurs de Rachid et de sa famille , cette image de père opposé de Rachid jusqu'à ses délires , il va se venger de

²² La répudiation page 93.

cette image en abusant de sa propre Belle mère , il va commettre l'insecte afin de soulager la douleur qui le range au fond de lui-même .

L'image obsédante du père est une métaphore de désirs chez notre personnage de parvenir à une paix intérieure . l'image du père est une constante qu'on trouve dans le roman de Rachid Boudjedra ou il raconte comment cette image l'obsède est finit par le consommé c'est une relation conflictuelle ou le père semble détenir à travers le discours de Rachid une mémoire porteuse de malheur et de détresse et c'est à travers des épisodes de l'heureux de sa vie que Rachid va dire la d'échéance de l'image de père .

«Tout à l'heure , mon père sera de retour . Resplendis sa laideur naturelle . Djellaba en soie Sant , malgré jaune . Babouches marocaines . Belle allure . Il faudrait aller lui chercher du thé à la menthe fraîche et de l'eau glacée dans un énorme pot en terre cuite . Rituel . L'odeur de la menthe qui infuse dans le breuvage brûlant coupera la parole mielleuse du croque – mort surpris dans son sommeil et resurgi de sa sieste moite et agitée , l'air lamentable face à la prestance de Si Zoubir . Rêve avalé de travers . Arrivée tonitruante des premiers marchands de jasmin . Pour le moment le bonhomme dort profondément , la bouche ouverte et le livre tombé à terre . L'enfant ne me cherche pas querelle ; il ne tardera pas à s'endormir , à son tour . Le téléphone , quelle fascination !»²³

Les souvenirs de l'enfance semble ainsi emprunt d'une obscurité qui reflète les pensées malsaines de père, le narrateur Rachid exprime également le point des traditions qui font que le père devient porteur aussi des malheurs de sa mère , c'est des circonstances triste et souvent tragique qui mène à la souffrance et au malheur de la cellule familiale, Rachid exhibe la déchéance morale et surtout l'absence de compassion de père. Si Zoubir est finalement un personnage qui se développe a travers le Point de vue de Rachid qui le d'écrit comme étant un monstre le passé même du père semble échappé à la vision que Rachid se fait du père. Dans la société tribal se trouve Rachid et son père , le système patriarcale donne un grand

²³ La répudiation page 113 .

pouvoir au père de la famille qui doit veillé à la prospérité et à la réussite de ses enfants cependant dans la répudiation la réalité est autre en assiste à un abondant du père par rapport à ses responsabilité , il est comme obséder par son deuxième mariage et va abandonner ses enfants à travers sa nouvelle vie avec Zoubida c'est pourquoi Rachid va sentir un malaise qui va constamment se faire sentir dans le récit.

«Mon père , au fond , n'était qu'à demi avalé par le sexe – de – sa – jeune femme ; et s'il ne venait plus à la maison où logeait l'énorme tribu , il n'en continuait pas moins d'avoir la haute main sur nous . Ma ne l'intéressait plus . Il s'en lavait les mains . Il était tranquille et sur mes oncles . Seulement , il se méfiait de comptait nous . Il nous trouvait des faces de traîtres et d'assassins . Il ne pouvait pas nous lâcher . Livrés à nous-mêmes , nous aurions organisé les pires complots . Il se sentait déjà persécuté ! Nous lui sucions son sang , son argent et sa vie . Nous le prenions très au sérieux ; et lui , pour mieux nous triturer , entrait souvent en transe . Il était alors lamentable et nous avions vite pitié ; nous regrettions même nos mauvaises intentions.»²⁴

Rachid va cultiver une haine envers son père qui de manifestera à travers l'inceste pour détruire l'image de père il va tenté réussir séduire Zoubida, l'action de notre personnage témoigne de la gravité de la situation où se trouve la famille de si Zoubir, ce dernier est l'artisan de la destruction de sa propre famille à travers ses choix et ses désirs de changer de vie en épousant une jeune fille généré de conflit entre lui et son fils Rachid , nous constatons une perversion de l'image du père qui devient Porteur des germes de la destruction de la cellule familiale. La répudiation de la mère il abondant de ses enfants est un cas permet d'autre qui va expliquer les désirs refoulés du père de trouver le plaisir ailleurs, la famille de Rachid se retrouve ainsi sans l'image d'un père protecteur et affectueux, Rachid exprime à Céline que l'image du père devient négative et parvient même à être le reflet de la laideur de se personnage vieillissant le père de Rachid devient donc un obstacle à l'évolution et la construction harmonieux.

²⁴ La répudiation page 85.

2. l'image et la représentation de la femme :

Les personnages féminins forment la toile de fond à travers laquelle se développe la trame narrative dans *La répudiation* de Rachid Boudjedra. C'est à travers sa relation parfois problématique avec les femmes, que Rachid se dévoile comme étant un personnage qui tente de s'extirper d'une vie difficile qui pèse sur lui depuis son enfance jusqu'à son âge adulte.

2.1 Céline :

C'est un personnage important puisqu'elle est la confidente et l'amante du narrateur avec laquelle il partage son passé. Le discours de Rachid est fidèle à son passé avec plusieurs régressions et affabulations qui viennent décrire de manière l'atrocité parfois inénarrable d'une existence parsemée de douleurs et de tristesses. Le récit de Rachid est un récit dans le récit. C'est une manière de dire les événements réels au travers d'une imagination qui tente d'accentuer la charge émotive de la réceptrice du message. Céline est un personnage qu'on découvre à peine dans le récit. Elle est la confidente et aussi la thérapeute de Rachid. Elle sert de réceptacle à ses délires et à ses envies les plus débridés. C'est en allant se soigner dans un asile pour aliénés que Rachid rencontre Céline. C'est une rencontre salvatrice qui va canaliser la violence qui ronge notre personnage.

« Céline était la seule personne qui venait me rendre visite à l'hôpital, même si j'en avais un peu honte, même si ses robes trop coûteuses, aux couleurs trop vives, menaçaient de me faire mettre en quarantaine par les autres malades dont j'appréciais l'intransigeance intellectuelle et cette autosatisfaction dévastatrice de consciences déjà largement entamées. »²⁵

Le récit de *La répudiation* commence par le récit de Rachid ; qui raconte à son amante Céline son enfance et ses souvenirs le plus souvent douloureux. Il lui raconte comment sa vie à basculer suite au mariage de son père avec ZouBida la jeune femme de quinze ans. Un mariage qui va causer la répudiation de sa mère. Rachid explique à Céline qu'il n'arrive plus à comprendre le monde l'entourant. Son malaise est corollaire d'une détresse qui dépasse les plaisirs qu'il éprouve auprès de Céline. In lui dit presque l'impossibilité pour elle de l'aider à dépasser son malaise et son désarroi.

²⁵ *La répudiation* page 14 .

« l'amante ne se rendait pas compte de sa narcissique douleur, elle fulminait sous l'exigüité de sa propre adulation, voulant tout à coup tout absorbait. »

Rachid nous explique que Céline est la seule personne avec laquelle il se sentait en paix. Elle est sa confidente et celle qui l'écoute et le soulage ainsi de ses maux. Il se perd en elle et oublie le monde autour de lui et ses inconvénients souvent inextricables.

« Et nous appréhendons ces moments de la chair, parce que au lieu de nous prendre il s'agissait pour nous de nous happer avec une telle virulence que nous engendrions la cauchemar, surtout lorsque la femelle jaillie de sa propre sève laissait apparaître, en écartant les jambes, une chair tuméfiée et saccagée jusqu'à la rougeur d'un fouillis obscur et grave, coupant durement la lumière qui inondait les cuisses, laissant ma chair dans une cécité totale d'abord, avant qu'elle ne se reprenne dans un tâtonnement méthodique jusqu'à la rencontre de quelque orifice ; mais tout cela nous prenait beaucoup de temps. »²⁶

Rachid nous dit comment Céline est pour ainsi dire celle qui le comprend le mieux. Elle savait le rendre heureux et avait cette capacité de transcender la cuirasse impénétrable à première vue de sa pensée. Céline savait que Rachid est un personnage perturbé par une vie trop dur. Ce qu'il a vécu auprès de sa mère et son frère et sœur, était le comble de la désolation et de la perte. Une famille désunie et dont le seul salut reposait sur un père qui les a abandonné. C'est pourquoi nous constatons dans La répudiation une volonté chez Céline d'apporter un peu de gaieté à Rachid.

“Elle avait le don de me rendre sentimental et de bonne humeur, aussi je n'insistais pas trop, non par peur de briser cette équilibre précaire, mais parce que j'appréhendais tout le temps d'être mis au pied du mur et de me retrouver une nouvelle fois désemparé.”²⁷

Céline est une présence salvatrice dans la vie de Rachid. C'est une rencontre qui a changé sa vie. Il nous décrit avec une reconnaissance quasi religieuse les moments de joies qu'il éprouvait lorsqu'elle lui rendait visite lors de son internement à l'hôpital psychiatrique. Des moments qui contrastait complètement avec le malheur dans lequel il se trouvait entre les fous et les aliénés.

²⁶ La répudiation page 10.

²⁷ La répudiation page 11.

“ Céline était la seule personne qui venait me rendre visite à l’hôpital ,même si j’en avait un peu honte, même si ses robes trop coûteuses, aux couleurs trop vives, menaçaient de me faire mettre en quarantaine par les autres malades dont j’appréciais l’intransigeance intellectuelle et cette autosatisfaction dévastatrice de consciences largement entamées. ” ²⁸

Rachid lors de son récit use de subterfuges et de mensonges afin de dire sa version des choses et comment selon lui les événements l’ont conduit à devenir l’être qu’il est aujourd’hui. C’est un personnage qui s’est enfoncé dans les délices de la vie sans vergogne ni retenue. Il use des femmes de manière à ce qu’elles deviennent un objet de plaisirs. Néanmoins, Céline est celle qui était l’exception. Tout en étant son amante, elle était sa confidente et surtout celle qui pourrait le sauver de la perte et de l’égarement. Elle avait la capacité de le perturber dans ses certitudes.

C’est pourquoi nous assistons à des descriptions si puissantes des rapports fusionnels qu’il entretenait avec elle au point de ne plus savoir s’exprimer. Céline ne croit pas en ce que Rachid lui dit. Pour elle c’est un être complexe qui a besoin d’écoute afin de s’extirper du cercle infernal dans lequel l’action de son père l’a jeté.

*“ Céline n’était pas quelqu’un qui savait écouter, mais elle savait garder sa certitude originelle et rien ne l’en détournait, pas même l’intérêt qu’elle faisait semblant de porter à mon récit tentaculaire dont elle ne voyait pas le danger, car elle me croyait à la fois lamentable et vociférant. Elle voulait, en restant suspendue à mes lèvres, me maintenir en dehors du monde, me perdre et me faire bégayer. ”*²⁹

2.2 Zoubida :

« ZouBida, la jeune mariée, était belle ; elle venait d’une famille pauvre et le père n’avait certainement pas lésiné sur le prix. » ³⁰

C’est ainsi que le père de Rachid va se remarier avec une jeune femme de quinze ans tout en répudiant sa femme. C’est un acte qui va marquer Rachid pour toujours et sceller son destin

²⁸ La répudiation page 14.

²⁹ La répudiation page 28.

³⁰ La répudiation page 64.

ainsi que son frère Zahir qui va sombrer dans l'alcoolisme. Rachid explique comment son père pousse le cynisme jusqu'à demander à sa mère de préparer la fête de son mariage avec Zoubida.

C'est Ma, la mère de Rachid qui va organiser les noces de son mari avec la jeune femme. Rachid explique à Céline l'impossibilité pour sa mère de résister ni de s'interposer à cette décision divine selon la tribu et les Muftis du village. Il lui raconte également que son père était toujours celui qui présidait aux destinées de sa femme financièrement et moralement.

La femme selon Rachid n'a le droit que d'entretenir les désirs de son mari et de se plaindre à ses envies aussi improbables qu'ils soient. Elle est l'outil au service du mari dans une société patriarcale où le mari domine. ZouBida est celle qui va changer le quotidien des enfants de Si Zoubir. Suspicieux, il va s'abattre sur eux en les frappant de peur qu'ils tentent une action contre lui et sa nouvelle femme. Un climat de haine, de silence, de fatigue et de solitude s'installe alors au sein de la famille de Rachid.

C'est pourquoi Rachid va commettre l'inceste en se rapprochant de la femme de son père ZouBida. C'est à travers un récit où se développe la volonté de conquérir une femme qui semble la source de ses soucis, que Rachid va dire à Céline son plaisir lorsqu'il parvient à avoir comme maîtresse la femme de son père.

2.3 Ma :

Ma, la mère de Rachid représente sa mère comme étant la source de ses soucis et celle qui cause véritablement la perte de ses frères et sœurs. C'est une femme sans aucune volonté propre à elle. Elle va subir les décisions injustes de son père par peur et aussi par lâcheté. Rachid raconte à Céline comment sa mère va être répudiée à trente ans. Il lui dit la soumission presque malade de sa mère qui semble même complice des décisions de son père. Elle est selon Rachid une femme sans aucune force morale. Elle va se résigner à vivre le reste de sa vie recluse dans une chambre sous l'emprise d'un mari qui vient de la répudier en attendant la mort.

« Comme ma mère était condamnée à ne plus quitter la maison jusqu'à sa mort, nous étions très inquiets à l'idée de l'agonie qui allait nous envahir et de l'amour maternel qui allait nous dévorer. Il n'y avait plus d'issue ! » ³¹

Ma est une femme soumise donc ; mais néanmoins complice selon Rachid.« *« Ma ne savait ni lire ni écrire ; elle avait l'impression de quelque chose qui faisait éclater le cadre de son propre malheur».*³²

Elle préfigure toute les femmes qu'il va haïr tout en les conquérant. Chaque femme qu'il rencontre et qu'il convoite symbolise pour lui, une victoire sur cet ordre social qui donne l'avantage à l'homme sur la femme sans en mesurer les conséquences.

3. la morale comme élément modificateur :

De tous temps, l'homme s'est évertué à expliquer les normes qui doivent régir la société et permettre un équilibre qui garantira la sérénité de chacun. Mais qu'es ce que la morale ?

« *De tout temps on a vu mettre la morale en bons et nombreux sermons : quant à la fonder, c'est à quoi l'on n'a jamais réussi. À voir les choses d'ensemble, on s'aperçoit que les efforts de tous ont toujours tendu à ceci : trouver une vérité objective, d'où puissent se déduire logiquement les préceptes de la morale. Cette vérité, on l'a cherchée tantôt dans la nature des choses, tantôt dans la nature humaine : mais en vain.* » ³³

La morale c'est l'ensemble des règles et des préceptes qu'une société doit prendre en considération afin de garder intacts les relations entre ses membres. C'est un mot qui découle du latin mores, C'est-à-dire mœurs. C'est à travers l'action humaine et l'interaction entre individus au sein de la collectivité, que la morale devient une assise indispensable qui va garder la stabilité des échanges. C'est la vertu et la notion de bien qui sont au centre de la préoccupation sociale autour de la morale. La morale est par conséquent en relation avec la collectivité et tient une part importante dans la valorisation ou non des individus.

³¹ La répudiation page 88.

³² La répudiation page 38.

³³ [1] SCHOPENHAUER, Arthur, (1879), Le fondement de la morale,.

Depuis René Descartes en passant par Emmanuelle Kant, la morale fut perçue comme une confrontation entre le bien et le mal avec un dieu rédempteur qui va punir les écarts de conduite et les abus. C'est seulement à partir de la pensée de Jean Jack Rousseau qu'on a commencé à se dire que le bien et le mal sont subjectifs et en relation avec la conscience de chacun de nous. Nous pouvons affirmer de ce fait, que la morale est avant tout une obligation sociale et un devoir sociétal également.

C'est ainsi que nous pourrions dire que l'écriture de Rachid Boudjedra est une expression des faits saillants qui forment les fondements moraux de la société d'après indépendance. C'est à travers les relations entre les personnages au sein de la cellule familiale que va se construire la narration et vont se développer les événements de manière à exposer la morale des membres de la famille ainsi que ceux de la tribu. Rachid le personnage de La répudiation, exprime la violence, la subversion, l'agressivité ainsi que la sournoiserie des gens. C'est une purgation des émotions à travers laquelle Rachid raconte à Céline les causes de sa déchéance. Rachid raconte aux alentours de 1965, la répudiation de sa mère par son père. Il dit la décision de Si Zoubir de délaisser la mère de ses enfants afin de se remarier en secondes noces avec une jeune femme de 16 ans. Rachid depuis son enfance porte en lui une charge émotionnelle si négative, qu'elle a détruit ses rêves dans une société pleine d'incohérence. La tribu où il vivait semblait un lieu de désolation et de débauche aux yeux de Céline.

« Le saccage était en nous, dès notre enfance éreintée par cette course à la découverte du père phallique mi- réel, mi- apparent, perdu dans ses sortilèges, accaparé par ses nombreuses femmes et dont nous poursuivions l'ombre désinvolte et sûre d'elle-même, sans répit ni espoir, Trans baladés d'énigme en énigme, étonnés par le nombre croissant de demi-frères et de demi-sœurs qui entravaient notre marche vers la découverte merveilleuse du patriarce inique ; mais le périple s'enfonçait à jamais dans les affres de l'alcool et de l'inceste Quelque part la rupture avait été définitive, et déjà nous étions pressés de trouver la faille, pour nous en prendre à la tribu, transformée plus tard en clan restreint afin de mieux donner ses ordres et édicter ses lois et ses exigences. »³⁴

Une situation paradoxale et sadique qui contraste avec la morale socioreligieuse qui impose au mari la prise en charge de ses enfants après la séparation avec sa femme. Ma la mère de Rachid devient ainsi délaissée et sans aucune ressource propre à elle. C'est une déchéance

³⁴ La répudiation page 193.

totale dans laquelle elle se retrouve avec ses trois enfants à nourrir et à entretenir. Condamnée à vivre recluse dans une chambre au milieu de la tribu de Si Zoubir, Ma va souffrir les privations et la scintillante cruauté d'un mari chef de la tribu avec un pouvoir illimité. Rachid explique de ce fait, qu'un semblant de vertige existentiel s'est emparé de lui dès son enfance. Il a sombré dans une dépression si forte que la vie devenait invivable pour lui.

« Au fond, l'espace se refermait sur moi et je n'avais pas le vertige nécessaire à mon étonnement. Je ne pouvais, d'ailleurs, plus rire, ni courir, car courir c'est mourir, et je n'avais plus peur du chagrin. Je m'imposais alors des limites que la répudiation de ma mère rendait plus astreignantes encore. L'étalement familial me mortifiait et pourtant c'était dans cette périphérie oiseuse, et nulle part ailleurs, que j'avais l'unique chance de retrouver le père ! Le bonheur les rendait fous, et cependant, tout autour, les choses s'entêtaient dans leur chétivité première. Ils mentaient, grossissaient les phénomènes ; et le dîner se poursuivait : sucreries, pâtisseries, sur lesquelles les femmes avaient trimé toute la journée. Délectation ! Bruits de langue ! Odieuse nuit. »³⁵

Rachid devient un révolté dès son jeune âge, il commence à honnir ce père et cette société qui a détruit son enfance. Il devient tributaire d'une charge négative qui va se répercuter sur ses relations intimes et sociales. Une forme de haine imperceptible s'empare de lui au point de vouloir séduire ZouBida la marâtre. La répudiation est une pratique qui érodait toute l'innocence qui existait en l'enfant qui était Rachid. Son frère Zahir sombre dans l'alcoolisme et devient homosexuel tant il n'arrivait pas à supporter le malaise dans lequel il se trouvait après l'abandon de son père. Une absence que Rachid impute à l'égoïsme de Si Zoubir et au machisme d'une société patriarcale sans complaisance pour les femmes.

La violence, la laideur et les vices de la société sont au premier plan exposés afin de fustiger la société traditionnelle où se passe l'action. L'écriture de la subversion de Rachid Boudjedra est une représentation d'une cassure sociale qui à partir d'une pratique ancestrale pérennise le statut d'infériorité de la femme. Les vices sont omniprésents à chaque moment dans le récit. Les fêtes religieuses comme le Ramadan et l'Aïd sont l'occasion pour Rachid de dénoncer l'hypocrisie des faux dévots et des charlatans. Une manière subtile de dire les causes de son malheur. Notre personnage Rachid explique à Céline les conditions qui l'ont conduit à devenir un individu immoral.

³⁵ La répudiation page p 47.

« Pour éviter l'inceste, je m'esclaffais dans les redondances d'euphémismes matinaux qui coïncidaient avec les délires-prières, lorsque les hommes font semblant d'être frileux pour cacher leur peine. Tout à l'heure, dès que le matin sera levé, tu m'accompagneras à l'hôpital (il faut lever cette ambiguïté). Combien étions-nous ? Une gigantesque tribu éparpillée depuis et que personne n'arrive à reconstituer ! Zahir est mort depuis une éternité déjà. Yasmina agonise dans un autre hôpital. La grande maison appartient toujours à Si Zoubir et doit abriter quelque oncle rescapé de la guerre. »³⁶

Selon Rachid, c'est la société dans son fonctionnement erroné qui va conduire le père à renier la mère sans aucune excuse ni justification. Le sacré et le profane contribuent dans le récit à dire les effets d'une cassure familiale aux conséquences tragiques. La morale devient un détail dans cette structure de non-sens et de dépravation. Rachid va joindre ainsi une fiction à son récit sur soi. Il développe une thématique ambiguë autour de la morale et de la confrontation entre le bien et le mal. Une forme de révolte contre la morale sociale qui n'a de moral que le nom.

4. L'inceste :

Rachid Boudjedra dans le récit de la Répudiation tente de développer une idée selon laquelle un événement peut déclencher une réaction en chaîne qui va développer la narration. C'est ainsi qu'on remarque dans le récit une focalisation sur un certain nombre d'événements qui vont être déterminants afin de mieux comprendre Rachid et ses intentions ainsi que ses actions. Parmi ces événements nous constatons une concentration sur un moment majeur dans le récit. Nous avons remarqué une conséquence de la Répudiation qui consiste en l'inceste. Une pratique que Rachid va cultiver au point qu'il ne pouvait plus s'en soustraire. C'est devenu son quotidien et chaque jour fut pour lui une énième possibilité de réaliser ce désir débridé qui le hante nuit et jour. L'inceste fait partie de la vie de notre personnage principal Rachid.

C'est une pratique taboue qui relève de la transgression de la morale sociale. *« L'inceste s'inscrit dans une relation pervertie du parent maltraitant avec son enfant. »³⁷*

³⁶ La répudiation page 135.

³⁷ MASSARDIER, Luc, Face à l'inceste, Dans Le Journal des psychologues 2007/1 (n° 244), p.64.

L'inceste consiste en action qui va à l'encontre des traditions et des coutumes dans la société algérienne. Rachid Boudjedra nous dit tout le mal qui résulte de cette action illégitime. Cependant, il nous explique que c'est un fait social qui existe au sein de la société. L'inceste à travers le discours de Rachid est une forme de vengeance contre une société en perte de repères. C'est un interdit universel et une forme de perversion que la morale sociale condamne avec vigueur. C'est une atteinte à la cellule familiale et une destruction annoncée de cette dernière. Un mal qui peut abriter la famille de l'intérieur et désagréger à travers la dissolution des liens qui unissent ses membres.

« Tous les jours, dans tous les pays du monde, dans beaucoup de familles, quels que soient les régimes politiques, quels que soient les milieux sociaux, un père viole sa fille, un grand-père impose une fellation à sa petite fille, un grand frère ou une grande sœur abuse de sa petite sœur, un beau-père ou un oncle profitent du côtoiement familial pour contraindre des enfants. Ces crimes sont commis à 98 % par des hommes... »³⁸

Rachid semble utiliser cette pratique pour se venger de son père et le punir indirectement de son action de répudié sa mère, Dans le récit nous constatons un usage particulier de la représentation des relations familiales. C'est à travers l'inceste qu'on découvre véritablement la charge émotionnelle qui rend le personnage de Rachid problématique. Nous constatons également que les relations qu'il entretient avec ZouBida relèvent de défait plus que le désir, son action démarre non pas d'une tentative de séduire une personne mais surtout une forme de compétition entre lui et son père.

« ZouBida, marâtre merveilleuse ! Chaque sein est une salacité foisonnante et pragmatique. Ventre large pleine lune. Les yeux sont une constante invitation à la Cheveux lourds. Elle aimait pourrir les nuits blasphématoires des pères de famille qui la croisaient sur le chemin du bain maure mensuel. Féminité âcre ! Sauvage ? Elle l'était et qui aurait pu l'accoster sans de longues et patientes opérations d'approche ? Elle m'ignorait ou plutôt faisait semblant. J'étais son commissionnaire et rampais devant elle. Cécité mêlée de stupeur. Douleur ! Douleur ! Elle me taquinait, s'exhibait presque

³⁸ DE ROO, Priscilla, L'inceste, un crime de liens, Dans Multitudes 2021/2 (n° 83), p.22.

nue, au sortir du bain, avec cette odeur caractéristique de l'eau salie. La maternité l'avait embellie ; j'étais voué au martyre et oubliais le père. »³⁹

En assiste à partir de mariage de son père avec ZouBida à une forme de compétition entre lui et Si Zoubir , Rachid nous décrit ces moments où il rencontre la jeune mariée comme des instants où le désir de mêle à une action punitive contre son père , l'inceste devient une rencontre avec l'autre à travers une action caché mais qui demeure essentiel pour comprendre la psychologie tourmenté de notre personnage Rachid lorsqu'il raconte ses moments à Céline , il lui expose le corps de ZouBida comme un terrain à découvrir, il dit la fascination sur lui de la jeune mariée et comment devient obsédé par elle.

La répudiation est un roman où le personnage principal se cherche et se perd a travers des rencontres le plus souvent improbable, la relation de Rachid avec ZouBida témoigne d'une pratique social qui va à l'encontre de la morale toute en étant une pratique Tacite que les gens pratiquent. Rachid symbolise surtout une société qui souffre et qui cherche à se guérir de ses blessures les plus intimes c'est un personnage qui nous semble voué à une destiné sans issus possible.

La société dans laquelle se trouve Rachid fructifie les contradictions. C'est pourquoi Rachid nous raconte son point de vue à travers son vécu personnel, c'est une autobiographie qui comporte des éléments de l'imaginaire. Nous constatons un usage de plusieurs indices relatif à son passe au prix de ZouBida et comment il exprime ses motivations également ce qu'il a ressenti auprès de la jeune fille qui s'est mariée avec son père, les événements qu'il raconte sont les traces de l'autofiction qui devient le véritable récit à partir de laquelle Rachid raconte plusieurs événements selon son point de vue personnel, l'autofiction se trouve donc dans la description des moments intimes avec ZouBida.

« Je persistais dans mon amour pour ZouBida et elle me voyait venir. Je devenais une loque et ma mère ne comprenait pas mon revirement soudain, radical. Je jouais au somnambule, flottais. Les réprimandes du père me laissaient froid (ne pas envenimer les choses !). J'étais

³⁹ La répudiation page 116.

le seul mâle qui put roder autour de la marâtre et je devais garder la confiance du gros commerçant. »⁴⁰

L'autofiction consiste en une forme d'explication des événements qui en permet à Rachid de découvrir des instants et des circonstances que la plupart des autres personnages ne perçoivent pas. C'est une technique d'écriture qui va dévoiler plusieurs actions que l'auteur tente de dévoiler en exprimant des réflexions par rapport à un vécu personnelle. L'action qu'il d'écrit va devenir une vérité supposé. Cette élément est important dans la mesure où il va permettre de mieux d'écrire les instants important à travers l'usage de l'imaginaire nous pouvons dire ainsi que l'imaginaire est en relation avec la fiction, c'est cette idée centrale qui va nous permettre de dire que la répudiation est un récit auto-fictif.

L'autofiction dans la Répudiation est palpable à travers l'usage des souvenirs et de la mémoire individuelle qui va se construire en un récit plausible qui va semblait réel le personnage d'écrit donc des événements qu'il va supposer réel en usant d'une technique littéraire à travers l'utilisation des non-dits dans le récit. Nous pouvons dire que le récit de Rachid est une forme d'expression qui se base sur la réalité collective afin de dire des événements personnels et intimes, l'autofiction est un récit qui se développe à travers l'usage d'un imaginaire personnel qui devient collective .

⁴⁰ La répudiation page 115.

Conclusion Générale

Notre étude sur l'autofiction comme élément modificateur chez Rachid Boudjedra dans son roman «la Répudiation» a permis de mettre en évidence l'importance de l'imaginaire dans la construction de la charge mémorielle.

À travers une analyse approfondie du récit , notre problématique nous conduit à explorer les différentes dimensions sociales et culturelles qui influencent la construction du récit autobiographique , en mettant l'accent sur l'impact de la Répudiation maternelle sur l'identité du protagoniste .

Notre analyse a révélé que l'autofiction permet à l'auteur de raconter des événements vécus tout en prenant en compte les indices socioculturels , offrant ainsi un aperçu significatif des structures de la société à travers les expériences et les évolutions des personnages.

L'autofiction est un genre littéraire qui mêle éléments autobiographiques et fictionnels dans un récit. Le terme « autofiction » a été popularisé par l'écrivain français Serge Dobrovsky dans les années 1970, bien que des formes d'écriture similaire aient existé auparavant.

Dans l'autofiction, l'auteur utilise des éléments de sa propre vie, tels que des expériences personnelles, des souvenirs, des émotions et des relations, pour créer une histoire qui peut mélanger réalité et imagination. L'auteur peut choisir de se représenter lui-même en tant que personnage principal du récit ou utiliser un alter ego pour explorer des thèmes et des questions qui lui sont chers.

Notre étude de l'autofiction dans le roman « LA Répudiation » de Rachid Boudjedra basé du faire une analyse dans le but de développer le thème de l'autofiction à travers la relation qui existe entre le réel et l'imaginaire.

À l'aide de notre approche notre modeste travail est basé sur deux chapitres :

Dans le premier chapitre , nous avons examiné le contexte socioculturel dans lequel s'applique le récit. Nous avons souligné l'importance de la culture, de l'identité et de la société dans la compréhension du roman , ainsi que l'impact social de la Répudiation qui constitue un évènement majeur dans la vie du protagoniste. Nous avons également évoqué la dualité du plaisir et du déplaisir dans le récit du Rachid, ainsi que l'influence déterministe de l'enfance sur sa trajectoire.

Tandis que dans la deuxième chapitre, nous avons examiné l'image persistante du père et

son impact sur la vie du Rachid , Ainsi que les représentations de la femme, notamment à travers les personnages de : Céline , Zoubida et la mère de Rachid.

De plus , nous avons analysé le rôle de la morale en tant qu'élément modificateur, qui influence les actions et les choix des personnages .

Nous avons abordé le sujet délicat de l'inceste , présent dans le roman. Nous avons souligné la manière dont Boudjedra abordé ce thème tabou et l'impact qu'il a sur les relations familiales et la psychologie des personnages.

Nos hypothèses de recherche nous ont permis de mieux appréhender le caractère auto fictionnel du récit, où l'auteur raconte des événements vécus en tenant compte des indices socioculturels. Nous avons constaté que l'expérience marquante de la répudiation maternelle a joué un rôle déterminant dans la construction de l'identité du personnage de Rachid. En explorant son passé, il tente de transcrire sa vie en mettant l'accent sur cet événement violent, ce qui nous permet de mieux comprendre les enjeux qui ont façonné son identité.

Enfin, nous avons analysé l'utilisation de l'imaginaire dans La Répudiation, constatant qu'elle permet à Rachid Boudjedra de créer une charge émotionnelle qui dépasse la réalité perçue par le protagoniste au moment des faits. Cette technique lui permet de croire des actions qui semblent peu probables, et d'actualiser des événements passés en les rendant plus pertinents.

Nous avons constaté que l'imaginaire occupe une place significative dans La Répudiation, permettant à Rachid Boudjedra de développer une charge émotionnelle qui transcende la réalité perçue par le personnage. Cette utilisation de l'imaginaire vise à rendre plus crédibles des actions qui semblent peu probables, tout en actualisant des événements passés et en les rendant plus pertinents.

L'autofiction chez Rachid Boudjedra se révèle être un puissant outil littéraire permettant d'explorer les complexités de la société et de l'individu. À travers son roman « La Répudiation », Boudjedra réussit à remettre en question les normes sociales, à déconstruire les identités préconçues et à susciter une réflexion profonde sur les sujets tabous.

, à travers l'autofiction et l'imaginaire, Rachid Boudjedra parvient à créer une œuvre complexe et profonde, mettant en lumière les liens étroits entre culture, identité, société et mémoire. Son roman « La Répudiation » nous invite à réfléchir aux forces qui façonnent nos

vies et aux défis que nous devons affronter pour construire notre propre destinée.

En conclusion, notre étude sur l'autofiction comme élément modificateur chez Rachid Boudjedra dans son roman *La Répudiation* nous a permis de mettre en évidence la manière dont l'imaginaire a intégré la charge mémorielle dans le récit autobiographique. À travers l'exploration des différentes dimensions socioculturelles, de la répudiation maternelle et de l'utilisation de l'imaginaire, nous avons pu mieux comprendre les enjeux qui ont gagné à la construction de l'identité du protagoniste. Ce travail de recherche ouvre ainsi la voie à de nouvelles réflexions sur l'autofiction et son rôle dans la représentation de la mémoire et de l'identité.

Bibliographie

Œuvre d'étude :

BOUDJEDRA, Rachid, *La Répudiation*, Paris, Denoël, 1969.

Ouvrages théoriques :

-BONTE, Pierre et Michel Izard (dir) , Dictionnaire de l'ethnologie et l'anthropologie, Presses Universitaires de France,1991.

-BONN, Charles, *Anthropologie de la littérature algérienne*, Paris, Librairie générale française, 1990.

-CHIKHI, Beida, *Littérature algérienne. Désir d'histoire et esthétique*, Paris, éditions l'harmattan, 1998.

-DOBROVSKY, Serge, *Fils*, Ed Galilée, Paris, 1977.

-FREUD, Sigmund, *Au-delà du principe du plaisir*, Traduction de l'Allemand par le Dr. S. Jankélévitch en 1920.

-GAFAITI, HAFID, Rachid Boudjedra : Lectures critiques, Paris, L'harmattan, 1999.

-GAFAITI, HAFID, Rachid Boudjedra : Autobiographie et histoire, Paris, L'harmattan, 1999.

-GASPARINI, Philippe, *Autofiction. Une aventure du langage*, Paris, Seuil, 2008.

-GRELL, Isabelle, YVES ROCHE, Roger, *Autofiction (s)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2019.

-GRELL, Isabelle, *L'autofiction*, Paris, Arman Colin, 2014.

-LE JEUNE, Philippe, *Les brouillons de soi*, Ed du seuil, Paris, 1998.

-MUCCHIELLI, Alex, *L'identité*, Paris, PUF, 2021.

SCHOPENHAUER, Arthur, *Le fondement de la morale*, 1879

-SOUKEHAL, Rabah, *Le roman algérien de langue française*, Paris, Publisud, 2003.

-WEIGEL, Philippe, BATTISTON, Régine, *Autour de Serge Dobrovsky*, Paris, Harmattan, 2010.

Thèses :

-MEMMES, Abdallah, *De la dénonciation à la subversion*, Université Bordeaux 3, Thèse troisième cycle, 1980.

Articles :

-DE ROO, Priscilla, *L'inceste, un crime de liens*, Dans *Multitudes* 2021/2 (n° 83), p.22.

-FITOURI, Sonia Zlitni, *Censure, autocensure et stratégies de détournement : le cas de Rachid Boudjedra*, Dans *Communications* 2020/1 (n° 106)

-Koumdadji, Abla, *Répudiations, droit coranique, droits marocain et algérien, droit français du divorce et du « pacs »*, In *L'Année canonique* 2011/1 (Tome LIII), pages 357

-LAMRABET, Asma, *La répudiation, un droit des hommes ?* Dans *Islam et femmes* (2021)

-MASSARDIER, Luc, *Face à l'inceste*, Dans *Le Journal des psychologues* 2007/1 (n° 244), p.64.

-ZELICHE, Mohammed Salah, 1. *Recherche de l'identité*, Dans *L'écriture de Rachid Boudjedra* (2005)

Table des Matières

Dédidcace -----	3
Remerciements -----	5
Introduction générale -----	8
chapitre I: Le déterminisme social et son impact sur le récit -----	13
1. la culture, l'identité et la société : -----	14
2. Analyse sociocritique du récit -----	17
3. la répudiation et son impact social -----	22
4. Rachid et la dualité du plaisir / déplaisir dans le récit -----	24
5. L'enfance et le déterminisme social -----	28
Chapitre II: les personnages sous le regard de Rachid -----	32
1. Rachid et l'image persistante du père -----	33
2. L'image et la représentation de la femme: -----	37
2.1 Céline -----	37
2.2 Zoubida -----	39
2.3 Ma -----	40
3. la morale comme élément modificateur -----	41
4. L'inceste -----	44
Conclusion Générale -----	48
Bibliographie -----	53